Stratégie régionale pour la biodiversité de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Fiche thématique pour la rédaction de la SRB 2023

INTRODUCTION A LA SRB : ETAT DE LA BIODIVERSITE EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Une biodiversité régionale remarquable avec une mosaïque de milieux naturels, une forte richesse en espèces et une responsabilité particulière de la région dans la conservation d'espèces patrimoniales.

31 600 km² / 46 000 km de cours d'eau / 900 km de littoral
3 720 zones humides connues (état des connaissances 2021)
65 % des espèces végétales,
85 % des oiseaux nicheurs,
63% des amphibiens et de reptiles,
94% des chauve-souris,
53% des poissons d'eau douce,
85 % des papillons de jour,
83% des criquets, sauterelles et grillons (orthoptères),
87 % des libellules et demoiselles (odonates),
de France métropolitaine.

De la façade littorale jusqu'aux sommets alpins, une multitude de milieux dont certains sont uniques en France, sont présents : coralligène, herbiers de Posidonie, salins et lagunes côtières, marais et étangs littoraux, prés salés, coussouls de Crau, cours d'eau, vergers, maquis et garrigue, pinèdes, forêts de chêne-liège, de mélèzes, hêtraie, tourbières, landes et prairies d'altitude etc.

Une biodiversité régionale exceptionnelle mais menacée

- Pour 82 espèces d'oiseaux nicheurs, 6 espèces d'amphibiens, 3 espèces de reptiles, 8 espèces d'orthoptères, 21 espèces de libellules et demoiselles, 15 espèces de papillons de jour et zygènes, 27 espèces d'éphémères et 367 espèces de la flore vasculaire (bilan des 7 listes rouges régionales). 45 % des petits fonds côtiers du littoral méditerranéen sont menacés par les activités et les usages sur le littoral. Les forêts dominées par le Chêne-liège (suberaies méditerranéennes), les pinèdes à Pin maritime mésogéen, les plages sableuses méditerranéennes, les laisses de mer végétalisées, les dunes embryonnaires, les dunes grises et les dunes boisées méditerranéennes, les junipérais dunaires, les cordons et plages de galets et graviers méditerranéens à végétation pionnière sont évaluées "Vulnérables", et les dunes blanches méditerranéennes "En danger", dans la liste rouge nationale des écosystèmes en France (chapitres littoraux méditerranéens et les forêts méditerranéennes).
- Le bilan préoccupant de la situation régionale des espèces d'oiseaux communs dressé après 21 années de suivi (programme STOC) avec une augmentation du nombre d'espèces en déclin et des indicateurs de biodiversité en baisse (plus forte baisse pour les espèces d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles).
- Les résultats de l'Indice région vivante ont, entre autres, montré que le déclin des effectifs de certaines espèces de vertébrés était compensé par l'augmentation des effectifs d'autres espèces.

Les grandes pressions affectant la biodiversité à l'échelle planétaire s'exercent sur le territoire régional et impactent le patrimoine naturel régional.

▪ Les changements d'usage des sols et la consommation des espaces naturels agricoles et forestiers impactent les écosystèmes régionaux et les espèces : 17 418 hectares ont été consommés en région entre 2009 et 2021.

Outre la perte irréversible de ces milieux, la fragmentation physique et non physique (pollution lumineuse et sonore) qu'elle provoque perturbent les espèces dans leur cycle de vie et dans leur capacité de déplacement en réponse à leur adaptation au changement climatique. Au niveau des espaces naturels terrestres, leur fragmentation est la plus importante dans les secteurs où l'Homme et ses activités sont les plus présents.

En mer, ce sont les habitats côtiers comme les herbiers de Posidonie, qui sont altérés par les mouillages des navires de plaisance. En 2020, en Méditerranée française, plus de 7000 mouillages ont été dénombrés sur les herbiers (source AERMC). Le littoral régional centralise le plus grand nombre de mouillage, certains secteurs très touristiques restent très sensibles (golfe Juan, golfe de Saint-Tropez, rade de Beaulieu, Cannes). Certains d'entre eux ont perdu plus d'une centaine d'hectares d'herbiers en une dizaine d'années (145 hectares perdus sur le golfe de Saint-Tropez entre 2010 et 2018). Une diminution de la pression de mouillage des navires de plus de 24 m sur les herbiers de posidonies est néanmoins constatée en 2021 et montre l'impact de l'évolution de la réglementation (arrêtés préfectoraux réglementant le mouillage des bateaux de plaisance de plus de 24 mètres le long du littoral)

▪ La surexploitation des ressources naturelles et notamment l'augmentation des prélèvements en eau dans un contexte de changement climatique perturbe et menace la vie aquatique et la fonctionnalité des milieux aquatiques. Des baisses de débit des cours d'eau jusqu'aux assècs sont constatés de plus en plus tôt dans l'année et avec des durées de plus en plus longues. Le phénomène pouvant localement être amplifié via les dérogations de prélèvements autorisant des prélèvements au-delà des débits réservés.

Sur les stocks de poissons marins pêchés en Méditerranée, les dernières évaluations de l'IFREMER en 2020 montrent une méconnaissance de l'état des populations de poissons marins pêchés, 8 espèces seulement sur 274 débarquées ont pu être évaluées. Parmi elles, 2 espèces (Rouget et Merlu) sont surexploitées ; à l'inverse les stocks de Thon rouge de Méditerranée semble se reconstituer.

▪ Les pollutions issues des activités humaines telles que les particules fines, les gaz à effet de serre, les molécules organiques, les pesticides, les produits phytopharmaceutiques, les métaux lourds, et les matériaux non dégradables comme les plastiques dégradent les écosystèmes terrestres, aquatiques et marins.

L'impact des pollutions chimiques sur les espèces et les écosystèmes est principalement observé et suivi au niveau des milieux aquatiques. Les molécules organiques, première cause de la pollution chimique des cours d'eau régionaux, ont tendance à diminuer mais reste toutefois selon les secteurs à des concentrations supérieures aux normes environnementales.

Le bilan de 20 années de suivi de la contamination chimique des eaux côtières en Méditerranée (1998-2018) ne montre pas de hausse significative du niveau de contamination de la zone côtière. Certains secteurs présentent toutefois toujours des niveaux de contamination élevée à proximité des grandes métropoles régionales du littoral et d'anciens sites industriels (Marseille, Toulon, baie de Nice, rade de Villefranche). Le mercure et les PCB, interdits depuis 1987, restent présents dans les sédiments en particulier entre Marseille et Toulon pour le premier et à proximité des secteurs de Fos, de Marseille et dans la rade de Toulon pour les seconds, et contaminent les réseaux trophiques.

Les déchets sur le littoral, à la surface ou dans la colonne d'eau et les fonds marins, impactent la vie marine. Des zones d'accumulation sont identifiées à proximité des grandes métropoles (Marseille, Toulon, Nice), des secteurs à forte fréquentation touristique du littoral régional et des embouchures de fleuve. 80 à 85 % d'entre eux sont constitués de matière plastique qui affectent les organismes marins. 344 espèces différentes ont été victimes d'objets plastiques en Méditerranée : oiseaux (35 %), poissons (27 %), invertébrés (20 %), mammifères marins (13 %) et tortues marines.

La pollution sonore marine issue des activités anthropiques (transports et travaux maritimes) génère des impacts sur les espèces marines en masquant les communications animales et perturbant les comportements vitaux des espèces ou en causant des traumatismes physiologiques conduisant à des risques de surmortalité. Un premier atlas des paysages acoustiques de la sous-région marine Méditerranée occidentale 2015-2020 est en cours de finalisation à partir du réseau de surveillance

CALME pour évaluer l'état éco-acoustique d'habitats sensibles et quantifier les usages anthropiques et leurs impacts acoustiques.

- Le territoire régional reste sensible aux invasions biologiques via l'arrivée volontaire ou involontaire d'espèces animales ou végétales dont certaines concurrencent les espèces locales et impactent les habitats.

143 espèces végétales sont définies comme exotiques envahissantes en 2022. La partie méditerranéenne du territoire régional en particulier la façade littorale, le sud-ouest du département de Vaucluse, et la moyenne et basse vallée de la Durance est davantage affectée que la partie alpine.

Sur les espèces animales exotiques envahissantes, une stratégie régionale est en cours d'élaboration avec les acteurs régionaux et concerne les espèces terrestres et aquatiques. 253 espèces (dont 11 mammifères, 44 oiseaux, 15 crustacés, 24 poissons) sont en cours d'analyse pour déterminer leurs états des lieux en termes de répartition et d'abondance et leurs impacts. A l'échelle de la façade méditerranéenne française, 394 espèces non indigènes marines ont été recensées en 2017.

- Le changement climatique à l'œuvre à l'échelle planétaire se traduit en région, par une hausse des températures moyennes annuelles depuis les années soixante, une intensification des fortes précipitations et une augmentation de la fréquence des épisodes méditerranéens. En Méditerranée, le réchauffement des eaux marines est constaté au cours des dernières décennies (la température de la mer à Nice a été enregistrée à 29,8 °C en juillet 2022). La fréquence et l'intensité des vagues de chaleur marines devraient augmenter.

Des impacts sont déjà observés sur terre comme en mer, notamment sur l'évolution de la distribution d'espèces ou de cortèges d'espèces en latitude et en altitude (communautés d'orthoptères, espèces de papillons), le verdissement des milieux ouverts d'altitude ou le déplacement d'espèces marines des eaux plus chaudes (girelle paon, barracuda,) vers le nord, signe d'une méridionalisation de la Méditerranée.

Et aussi, la fréquentation voire l'hyper-fréquentation de certains espaces naturels terrestres et marins régionaux devient une problématique de plus en plus importante depuis la crise sanitaire, qui impacte les milieux naturels et le maintien de la biodiversité sur ces espaces (piétinement d'espèces, érosion des milieux, dérangement de la faune, régression de l'herbier de posidonies due aux ancrages de bateaux, pollutions etc.)

Principales ressources bibliographiques.

ARBE/ORB - Regard Sur la Nature de Provence-Alpes-Côte d'Azur 2021

Listes rouges régionales flore vasculaire, oiseaux nicheurs et de passage, amphibiens et reptiles, orthoptères, odonates, rhopalocères et zygènes, éphémères

Liste rouge nationale des écosystèmes

MTE/OFB - Document de contribution nationale pas bio post-2020 sur la préservation de la biodiversité marine et côtière au-delà de 2030 : statut écologique, pressions, impacts, facteurs et champs de réponse

IFREMER/ AERMC - Rapport 20 ans de suivi de la contamination chimique des eaux côtières méditerranéennes